

„ dissolution. M^r. le Roi, médecin de Mont-
 „ peller, a examiné dans le plus grand
 „ détail, l'état de l'eau dans l'athmosphere.
 „ Les expériences ingénieuses qu'il a faites
 „ sur cet objet, ont prouvé que l'air chaud
 „ le plus sec, renfermé dans un flacon, &
 „ refroidi jusqu'à une certaine température,
 „ laisse précipiter en gouttelettes l'eau dont
 „ il est chargé; que cette dissolution a
 „ différens points de saturation, qui dépen-
 „ dent de la chaleur de l'athmosphere; que
 „ cette eau se précipite la nuit & constitue
 „ une espece de rosée particuliere. Il a mê-
 „ me pensé d'après ces faits, que les va-
 „ riations dans la pesanteur de l'athmosphere,
 „ dépendent en partie de cette eau qui y est
 „ contenue en différentes quantités, suivant
 „ sa température „. En portant la même
 attention sur les autres phénomènes que pré-
 sente l'extrême divisibilité & fluidité de l'eau,
 sa pénétrabilité & ses combinaisons infinies,
 on ne fera nulle part tenté de croire qu'elle
 change de nature.

Un des plus spécieux argumens des adver-
 saires de la simplicité de l'eau, c'est l'expé-
 rience de l'eau-de-vie brûlée, dont le résidu
 est après la combustion plus pesant qu'avant
 la séparation de la partie spiritueuse. Ce que
 M^r. Lavoisier attribue à la transmutation de
 l'air en eau, est l'effet d'une cause beau-
 coup plus naturelle & plus simple. Pourquoi
 un vin évaporé est-il plus pesant qu'un vin
 frais, un vin sans force qu'un vin spiritueux,